

Département de l'Intérieur.

PRÉVENTION CONTRE L'INCENDIE.

La croyance gagne graduellement du chemin, qui veut que le seul moyen effectif d'arrêter les incendies qui jusqu'à présent ont fait de si graves dommages dans cette région de même que dans tous les territoires de l'ouest, se trouve dans l'ouverture de chemins et l'enlèvement, selon que besoin, de toutes les matières inflammables de ces chemins. On crée partout des districts d'incendie et de corvée sous l'empire de l'ordonnance territoriale. Cette ordonnance de même que celle qui a rapport à la prévention des incendies sont excellemment destinées à favoriser l'important objet que la législation veut atteindre.

MINES.

Le produit total de l'or dans la rivière de la Saskatchewan-nord a été d'environ \$17,000 pour l'année 1898. C'est bien au-dessous du rendement des années antérieures, qui s'est parfois élevé à au-dessus de \$50,000. La diminution du rendement est dû en grande partie à la condition plus prospère de l'agriculture, qui a donné de l'emploi à un grand nombre de colons qui autrefois passaient une grande partie de leur temps à miner à la main dans la rivière. Les hauts-fonds de la rivière ont rendu à l'exploitation de surface durant les 30 dernières années un montant d'or qui s'élève en total à une grande valeur. La manipulation répétée du gravier de surface a cependant extrait une si forte partie de l'or qu'il contenait qu'elle ne rapporte plus des gages profitables, et le mineur à la main donne plus d'attention aux opérations sur les banquettes, auxquelles il se livrera plus volontiers à l'avenir.

La plus grande partie du gravier sur les hauts-fonds, qui sont en partie exposés à la vue, devra être travaillé à la machine si l'on veut en réaliser la valeur. Le travail des dragueurs n'a pas encore produits de résultats très satisfaisants. On dit que c'est dû à la faible capacité de ceux employés jusqu'à présent et aux fortes dépenses pour les gages. Il faut le même nombre d'hommes pour manœuvrer un dragueur pouvant draguer de 100 à 300 verges par jour que pour en manœuvrer un d'une capacité de 2,000 à 3,000 verges. Les gages et les frais d'exploitation étant à peu près les mêmes dans les deux cas, on comprendra facilement que le petit dragueur ne pourrait rapporter un profit en travaillant le gravier, qui pourrait cependant rapporter de beaux résultats à un plus grand dragueur.

Un dragueur de première classe, d'une capacité de 3,000 verges cubes par jour, a été récemment terminé par M. Arthur E. Hogue, représentant une compagnie qui possède un bail d'environ 140 milles de rivière.

Il n'a pas encore été complètement éprouvé, mais on espère qu'il donnera des résultats satisfaisants et démontrera l'avantage de miner sous l'eau lorsqu'on le fait dans des conditions favorables.

LES CHAMPS MINIERS DU NORD.

On croit que plus de 2,000 prospecteurs sont partis d'ici pour le nord entre les mois d'août 1897 et juin 1898. Ainsi que l'indiquent mes rapports, plus de 800 d'entre eux ont pris des certificats de mineurs libres dans ce bureau, et les certificats délivrés par le bureau de Calgary ont également été pris par des hommes qui sont partis d'Edmonton.

Les journaux ont dit de temps à autre que les résidents d'Edmonton avaient induit ces prospecteurs en erreur en leur faisant croire qu'il y avait une route par terre entre ici et Dawson. Ceci est incorrect—j'ose affirmer que pas un seul de ces 2,000 prospecteurs n'a reçu une telle assurance de la part d'un résident d'Edmonton. Ceux d'entre eux dont la destination était Dawson ont pris cette route parce qu'ils la croyaient plus sûre et aussi plus praticable que les routes de la côte ouvertes dans le temps. Ils allaient dans un pays virtuellement inexploré, et tous savaient cela.

La majorité de ceux qui sont partis d'Edmonton ont pris soit la route fluviale du Mackenzie ou avaient l'intention de prospecter sur les rivières de la Paix et aux Liards et ceux de leurs affluents qui sont peut-être plus abordables de ce point que d'aucun autre.